

7- MEDITATION AUX PIEDS D'UN ECCE-HOMO

Aux pieds d'un Ecce homo,

Méditation.

Ecce homo!....

Voilà l'homme, ô âme chrétienne! Voilà le portrait vivant, voilà le modèle des hommes! le Dieu fait homme! l'Homme-Dieu!....

Persécuté, frappé, meurtri, sanglant; insulté, moqué, délaissé de tous; souffrant dans tous les membres de son corps, dans toutes les affections de son coeur, dans toutes les facultés de son âme; voilà l'Homme! Voilà ce qu'est la majeure partie des hommes; voilà ce que vous êtes, ô vous les bien-aimés de Dieu, pauvres de toute espèce sorte, indigents de tous pays; esclaves, travailleurs, ouvriers, paysans; orphelins, veuves, infirmes, vieillards; et vous aussi, ambitieux oubliés, orgueilleux inconnus, et méconnus, riches blasés, ennuyés, désespérés; Regardez, relevez la tête et reconnaissez-vous: Quoi que vous souffriez, Il a tout souffert comme vous et bien plus que vous!.

~~Que-veux-en-semble-t-il?~~

Calme, patient, silencieux, résigné; sans larmes, sans colère, sans blasphèmes, sans murmures, sans parole; s'il parle cependant, c'est pour prier et bénir; s'il marche, c'est pour monter au Calvaire; s'il pleure, ce n'est pas sur lui, c'est sur Israël; s'il tremble, s'il fléchit, s'il succombe, ce n'est pas de frayeur, ce n'est pas de fatigue, c'est d'horreur pour les péchés du monde dont il porte tout le poids et qu'il va volontairement expier....

le - page 52



Voilà l'Homme, ô âme chrétienne! le voilà tel qu'il devrait être... Voilà l'Homme, quand l'Amour le dévore et que la Foi le soutient!...

O abîme de l'amour de mon Dieu! qui pour-
ra jamais sonder vos profondeurs... Quel oeil humain
pourra jamais mesurer votre largeur, ô mer, océan de
sacrifices, de dévouement, d'abnégation!...

O Jésus, ô l'Enfant de la crèche, ô l'Ou-
vrier de Nazareth, ô le Exilé en la terre d'Egypte,
ô le dédaigné, ô le méconnu, ô le persécuté, ô Jésus
le Crucifié, déjà, des yeux de ma foi, je reconnais
en vous sous ce vêtement d'ignominie les insignes de
votre sublime et céleste royauté.

Vous êtes nu, mais quelle robe de pourpre
plus noble que ce noble sang dont vous êtes tout cou-
vert! Quel manteau royal pourrait vous remplacer ce
manteau de la folie, ô divin Insensé, ô fou, ô amant
sublime de la ~~ereix~~ souffrance et des douleurs! Vo-
tre sceptre est un roseau, symbole de la faiblesse,
de l'impuissance, du néant, symbole de votre Eucha-
ristie; Votre couronne est faite d'épines, ah! ces é-
pines qui font rougir et saigner votre front sacré,
ce sont nos crimes, notre ingratitude, nos lâchetés,
notre indifférence, nos oublis....

Dans un moment, élevé sur la croix de l'in-
fâmie, désormais la croix d'honneur, ô Fils de l'Hom-
me, les éléments vont tressaillir et proclamer votre
divinité, mais déjà je la sens, je la vois, j'y crois,
je la proclame; je voudrais avoir dans ma voix l'é-
clat de la trompette de vos anges au jugement dernier
pour publier plus hautement ma foi et me faire enten-
dre de toute la terre;...

Je crois, et me prosternant avec vos bour-
reaux à vos pieds sanglants et meurtris pour nous, com-
me eux, mais avec autant d'amour, s'il est possible,
qu'ils ont eû de haine, je vous salue, ô Roi des Juifs,
Roi des gentils, Roi des hommes, Roi des Anges, Roi
des Rois....

O Vierge des Vierges, ô Vierge Mère, ô Mè-
re de Dieu, ô Mère de la st^e douleur, gravez profon-
dément dans mon coeur les plaies de votre fils divin!
Que je comprenne la grandeur de son sacrifice et, par
là, l'incompréhensible, l'incommensurable malice du pé-
ché. Que je le redoute et que je le fuie comme l'unique



page 52 suite

mal; que je recoure et que je m'attache désormais à la croix comme à l'unique bien! Que je comprenne la fin / douceur et le prix de la souffrance endurée pour page 53 Dieu, et que, confiant en Celui qui en souffrant tout a tout mérité pour nous, j'espère malgré tout et toujours; faites que je ne vive plus désormais que de l'espérance de mourir un jour et d'être enfin réuni à lui ! et à vous !....

Malgré vos meurtrissures, vos plaies sanglantes, votre visage défiguré, ô le plus beau des enfants des hommes, ô Jésus qui vous plaisez parmi les lys et dont les délices cependant sont d'habiter ~~parmi~~ avec les enfants des hommes, purifiez mon pauvre et misérable cœur; gardez-le désormais de toute souillure, afin que, dans l'attente du jour heureux de la réunion, vous puissiez venir prendre demeure en moi et que je puisse ~~e~~ vraiment m'écrier dès cette vie avec votre saint apôtre: " Je vis! non, je ne vis plus... c'est Jésus-Christ qui vit en moi!

Ainsi-soit-il.

